

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(3,16-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :

« Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,

afin que quiconque croit en lui
ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ;
celui qui ne croit pas est déjà jugé,
du fait qu'il n'a pas cru
au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici :

la lumière est venue dans le monde,
et les hommes ont préféré
les ténèbres à la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière :
il ne vient pas à la lumière,
de peur que ses œuvres ne soient
dénoncées ;

mais celui qui fait la vérité vient à la
lumière,

pour qu'il soit manifeste
que ses œuvres ont été accomplies en union
avec Dieu. »

Nous sommes toujours avec Nicodème.
L'auteur du 4° évangile met dans la
bouche de Jésus la foi des premières
communautés : l'Évangile, c'est la
prédication des apôtres que nous
reconnaissons comme Parole de Dieu. Et
la foi des apôtres, c'est l'amour infini de
Dieu pour le monde, pour ce monde tel
qu'il est, pour ce monde blessé, perdu,
divisé : *Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique !*

Non, Dieu n'a pas envoyé ce virus pour
juger, condamner, exécuter ce monde. Il a
envoyé son Fils unique, cet autre lui-
même, en qui Dieu se donne lui-même.
Pour que le monde soit sauvé. Sauvé par
l'amour. Pas seulement sauvegardé,
préservé, remis en route, mais sauvé,
renouvelé, rénové : *voici que je fais toutes
choses nouvelles !* (Ap 21,5)

Mais la réalité du mal est là. En nous et
autour de nous. Mystère du péché, dans
l'Église comme dans la société. *Les
hommes ont préféré les ténèbres à la
lumière.* Tragédie de notre histoire : c'est
toujours vrai. Le culte de l'argent, les rêves
de toute-puissance, la compétitivité de
tous contre tous... continuent de rejeter
Jésus et d'écraser les pauvres.

Faire la vérité sur notre manière de vivre,
de consommer, de nous déplacer, mais
aussi sur la place que nous accordons au
silence, à la prière, à la vie intérieure. Le
confinement physique peut permettre un
développement de l'esprit pour *venir à la
lumière.*

